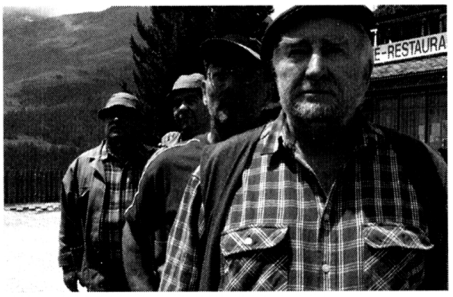
Au sud des nuages

Suisse, de Jean-François Amiguet, avec Bernard Verley, François Morel, Maurice Aufaire, Jean-Luc Borgeat, Jean-Pierre Gos, Zoé Eggs, Ariunzaya Tsogoo.



Adrien, paysan suisse septuagénaire, tue le temps à la chasse et aux « combats de reines », cette tradition valaisane de combats entre vaches de la race d'Hérens qui avait fait l'objet, il y a une dizaine d'années, d'un joli téléfilm de Pierre-Antoine Hiroz avec Pascale Rocard. Pour le tuer davantage encore, il entraîne son petit groupe d'amis, partenaires d'apéro et de cartes, dans un improbable projet de voyage en Chine par le Transmongolien. Toute l'habileté du film consiste à dériver d'une posture attendue d'ouverture au monde et d'enrichissement culturel (sur un scénario *new age*, Adrien aurait sans doute découvert le bouddhisme) au constat réaliste qu'on ne se promène qu'avec soi, son histoire et ses problèmes. En s'autorisant un épisode plus optimiste – la métamorphose progressive d'un idiot du village – autour du personnage interprété par François Morel, Jean-François Amiguet décline certes la thématique du voyage dans des directions moins inquiétantes. Mais cet épisode ne constitue qu'un répit qui met encore plus en évidence, par contraste, la propagation du vieillissement, de la solitude et de la mort. Film à l'écriture simple, *Au sud des nuages* est aussi un film soigneusement construit. Le point d'arrivée du récit renvoie à son point de départ, ajoutant le deuil à la vacuité.

É. D.